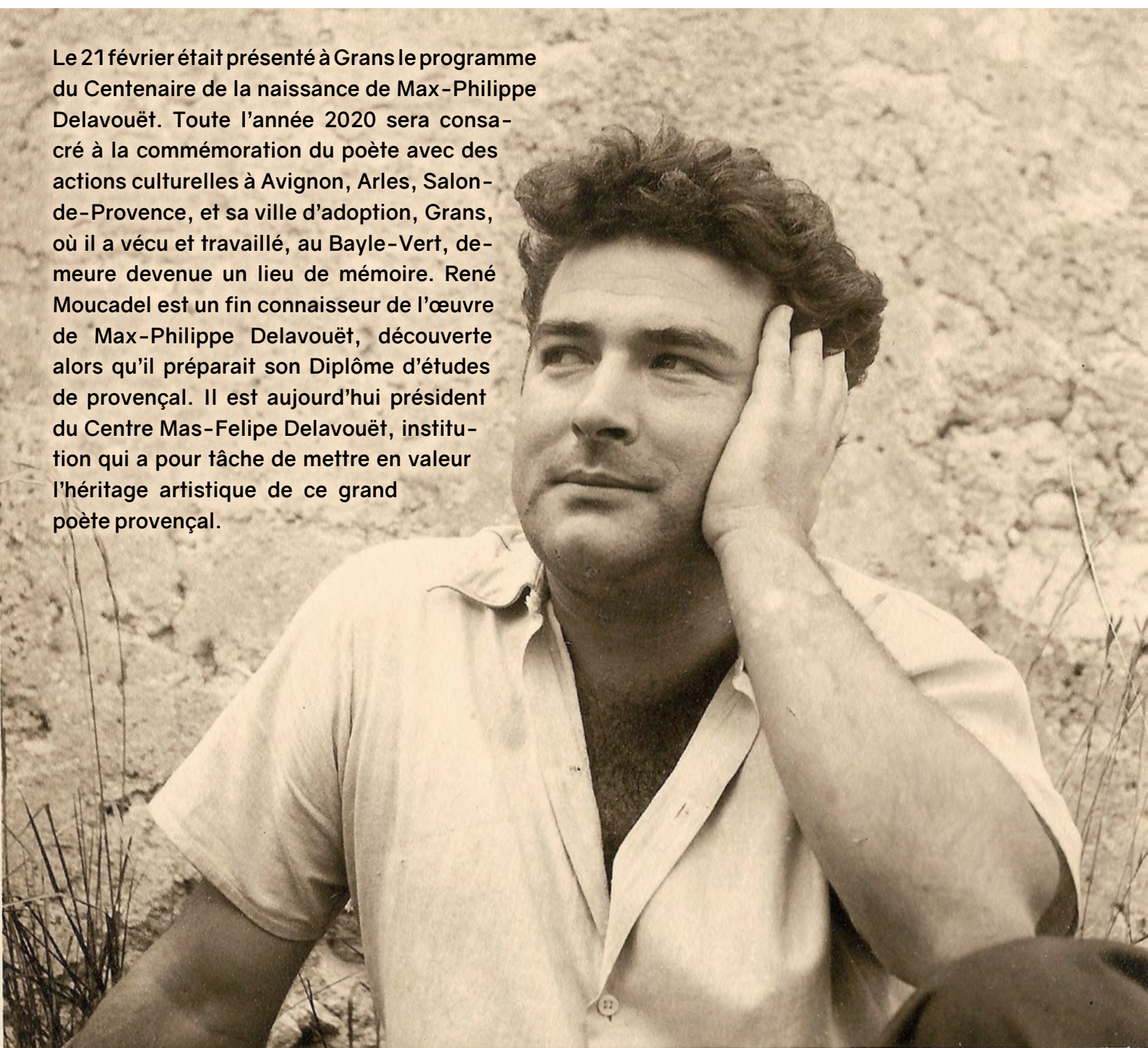


Max-Philippe Delavouët (1920 – 1990) « un poète universel »

Le 21 février était présenté à Grans le programme du Centenaire de la naissance de Max-Philippe Delavouët. Toute l'année 2020 sera consacré à la commémoration du poète avec des actions culturelles à Avignon, Arles, Salon-de-Provence, et sa ville d'adoption, Grans, où il a vécu et travaillé, au Bayle-Vert, demeure devenue un lieu de mémoire. René Moucadel est un fin connaisseur de l'œuvre de Max-Philippe Delavouët, découverte alors qu'il préparait son Diplôme d'études de provençal. Il est aujourd'hui président du Centre Mas-Felipe Delavouët, institution qui a pour tâche de mettre en valeur l'héritage artistique de ce grand poète provençal.



Interview de René Moucadel, Président du Centre Centre Mas-Felipe Delavouët



René Moucadel est un fin connaisseur de l'œuvre de Mas-Felipe Delavouët, découverte alors qu'il préparait son Diplôme d'Estudi provençau. Il est aujourd'hui Président du Centre Mas-Felipe Delavouët, institution qui a pour tâche de mettre en valeur l'héritage artistique de ce grand poète provençal.

Propos recueillis par Cristòu

René Moucadel, comment avez-vous découvert l'œuvre de Max-Philippe Delavouët ?

Ma première rencontre véritable avec l'œuvre de Delavouët remonte aux années quatre-vingt, lorsque je préparais à Avignon le Diplôme d'Etudes provençales et que Claude Mauron nous faisait travailler sur *Poème pour Eve*. Et je fus tout de suite marqué par deux choses : la beauté de la langue et la grandeur du projet. En effet, il y avait

là une rythmique, une musicalité et des images d'une grande beauté et il y avait aussi un chant qui avait pour but de dire l'homme, tout l'homme, dans la réalité vécue de ses *cent vies*, l'Adam chasseur, l'Adam navigateur, l'Adam amoureux et l'Adam chanteur...

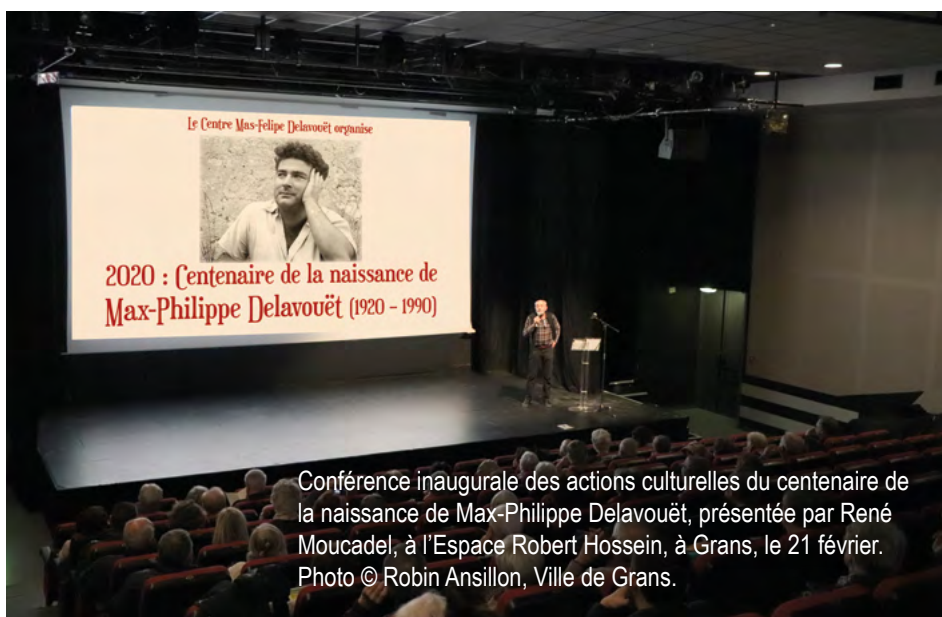
On dit que Max-Philippe Delavouët est un auteur difficile. Qu'en pensez-vous ?

Je ne suis pas vraiment sûr qu'il soit nécessaire de faire de Delavouët un

auteur facile... Certes, il faut dire le plaisir immense que donne la lecture de cette poésie, afin que soit reconnue la qualité de cette œuvre et que de nouveaux lecteurs viennent y puiser... mais il ne faut pas cacher, me semble-t-il, qu'au milieu de passages où la beauté jaillit toute seule et vient vous envelopper, il y a d'autres moments où la hauteur de ce chant (« *A la hauteur d'un oiseau j'essaie de respirer...* ») rend nécessaire d'y revenir pour en saisir toute l'ampleur et toute la grandeur.

Il y a, chez Delavouët une dimension spirituelle, ce qui n'empêche pas un attachement réel à la terre... D'ailleurs, Delavouët était paysan...

Il y a chez Delavouët une grande spiritualité en même temps qu'un grand réalisme. Et les deux ne sont jamais séparés. Il n'y a pas d'un côté le spirituel, tout ce qui est élevé, et de l'autre le monde et sa réalité. Les choses sont mêlées, et le même homme qui promène au milieu de ses oliviers en y cueillant, de temps en temps, une olive un peu amère est celui-là aussi qui suit ... et qui finit par ne plus marcher « *qu'au fond de ses pensées* »... J'ajouterai que le rapport du poète à la terre et aux paysages n'est pas un rapport d'esthète et encore moins de touriste, mais le rapport d'un homme qui



Conférence inaugurale des actions culturelles du centenaire de la naissance de Max-Philippe Delavouët, présentée par René Moucadel, à l'Espace Robert Hossein, à Grans, le 21 février.
Photo © Robin Ansillon, Ville de Grans.



Le Bayle-Vert, maison d'écrivain, siège du Centre Mas-Felipe Delavouët Un lieu de mémoire... pour défier le temps

Le Bayle-Vert, sur la commune de Grans, déjà mentionné sur la carte de Cassini (première carte topographique et géométrique, établie à l'échelle, du royaume de France), est un mas de Crau des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Cette petite exploitation agricole a été maintenue dans l'état existant en 1990, à la mort du poète Max-Philippe Delavouët (maison, jardin, prairies).

Le Bayle-Vert est un *lieu de mémoire*, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1996 « vu l'intérêt suffisant représenté par cet ensemble en raison de la place qu'il tient comme lieu d'écriture et source d'inspiration pour l'écrivain-poète Max-Philippe Delavouët ». Le Bayle-Vert est membre de la *Fédération nationale des Maisons d'écrivain et patrimoines littéraires* ; à l'automne 2014, il a été labellisé *Maison des Illustres*.

De son vivant le poète y accueillait ses amis peintres, écrivains, photographes. C'est au Bayle-Vert qu'il conçut la totalité de son œuvre poétique écrite en provençal avec traduction française en regard, dont le grand poème unique que forment les cinq volumes de *Pouèmo* publiés entre 1971 et 1991, ainsi que son œuvre théâtrale et littéraire. Il y créa une collection de livres d'artistes, à faible tirage, généralement illustrés, à laquelle il donna le nom de *Livres du Bayle-Vert* ; collection inaugurée en 1950 avec *Quatre cantiques pour l'âge d'or* illustrés de lithographies d'Auguste Chabaud. Il y dessina un caractère typographique mis au point par Yves Rigoir* : le *Touloubre*, du nom de la rivière qui arrose Grans.

Le Bayle-Vert est le siège du *Centre Mas-Felipe Delavouët*, association créée en 2003, qui se propose, selon ses

statuts, de contribuer à la conservation et au rayonnement de l'œuvre de Max-Philippe Delavouët et de faire du Bayle-Vert un lieu de documentation et d'étude destiné à recevoir, en résidence, chercheurs et artistes afin de pérenniser cette tradition d'accueil qui était la sienne. En 2013 l'œuvre de conservation et de diffusion a été largement entreprise avec l'inventaire, la numérisation des archives du poète et la création d'un catalogue dont la mise en ligne est prévue en juin 2020.

Par ailleurs le Centre participe, chaque année, à trois manifestations nationales : *Le Printemps des Poètes*, *Rendez-vous aux jardins* et *Journées du Patrimoine*. Il édite ou réédite chaque année une œuvre de Delavouët et une revue *Les Cahiers du Bayle-Vert* présentée au « Salon de la Revue » à Paris. Le Centre organise régulièrement expositions, conférences, lectures, escapades littéraires et concerts, manifestations pour lesquelles les adhérents bénéficient de conditions particulières. Le programme de ces activités est communiqué au printemps et à l'automne dans la lettre d'information et, au fur et à mesure, sur la page d'accueil du site Internet sur lequel on a également accès à la vie et à l'œuvre du poète.

* Yves Rigoir : photographe et archéologue né en 1926 à Marseille.

Le Centre Mas-Felipe Delavouët est ouvert sur rendez-vous, pour y effectuer une visite, contact : 04 90 58 15 52, ou via le site Internet : www.delavouet.fr

a travaillé, qui a été paysan et qui connaît parfaitement la terre et le pays...Il suffit d'ailleurs de relire *Cantique pour le blé*...

Un paysan attaché à sa terre et à la langue de son terroir, le provençal... Cette langue, comment l'a-t-il faite sienne ?

Delavouët a un peu entendu le provençal dans son enfance marseillaise, mais assez peu, alors qu'au Bayle-Vert, à Grans, à partir de huit ans, c'était la langue quotidienne, la langue du travail, de la famille, des amis et de la vie de tous les jours, avant de devenir langue de lecture (Mistral, d'Arbaud...) puis de chant et d'écriture...

Il a fait le choix d'écrire en provençal à un moment où cette langue était pourtant rejetée...

Pour lui, écrire en provençal était davantage une nécessité qu'un choix. Delavouët explique qu'il considère le français comme une langue usée, standardisée où les mots et les choses ne vont plus ensemble, alors que le provençal est une langue neuve, presque primitive, où le mot contient la chose. Et puis, dès la fin des années quarante, la langue « méprisée » de Mistral va retrouver un peu de considération avec la création du « Provençal à l'Ecole » par Charles Mauron et Camille Douguin et sa réhabilitation officielle avec la

loi Deixonne, sans parler de toute cette nouvelle et riche génération de poètes (Galtier, Vianès, Bonnel, Moutet, Bonnet...) dont Delavouët est le plus important, génération qui, autour de Sully-André Peyre, a redonné vitalité et qualité à la langue...

Parlons un peu du théâtre de Delavouët, théâtre poétique et plein d'humour...

Delavouët avait un goût particulier pour le théâtre. Il ne faut pas oublier que ce qui compte, pour lui, c'est moins l'écriture que la parole. D'ailleurs son œuvre poétique elle-même est animée constamment, comme au théâtre, par des « voix » et

« Pour Delavouët, écrire en provençal était davantage une nécessité qu'un choix. Il explique que le provençal est une langue neuve, presque primitive, où le mot contient la chose. »

par des « personnages » différents. Mais Delavouët, s'étant très tôt consacré à son œuvre poétique, *Poèmes*, n'a qu'assez peu écrit pour le théâtre : quelques petites pièces en un acte, le fameux *Tistet-la-Rose* et le ballet-parlé *Cœur d'Amour épris*. Et dans toutes ces pièces

se retrouve l'exigence forte de qualité qui est la marque de l'écriture de Delavouët, et aussi cet humour qui en fait tout le prix. Malheureusement ce répertoire n'est plus guère joué aujourd'hui, non qu'il ne soit plus d'actualité, mais par manque de troupes et de public...

Et son grand œuvre : *Poème* ?

Poème est un ensemble d'environ 14000 vers, écrits dans une strophe bien particulière que Delavouët s'est créée à sa façon pour mieux mémoriser, dit-il, les vers qu'il composait tout en travaillant, mais aussi, sans doute, pour des raisons de musicalité qui sautent immédiatement à l'oreille de l'auditeur. Cet ensemble est composé de seize « poèmes », avec *Poème pour Eve* en ouverture et *Chant de la tête pleine d'abeilles* pour terminer. *Poème* est une célébration du monde, mais d'un monde « dépoussiéré » grâce à un regard neuf et grâce aussi à une langue neuve, la langue provençale :

*Vaqui : tout coume iéu moun paraulage es nus,
mi mot an rèn de rar, es de mot de semano qu'abihe de dimenche en counservant soun us,
mai en voulènt moustra sa frescour soubeirano,
lou pur de sa primo cansoun e, à travers chascun, li causo coume soun.*



« Carte d'identité » Charles-François Philippe, aquarelle 26 x 18.5 cm.
© Centre Mas-felipe delavouët – 13450 Grans.

Max-Philippe Delavouët naît à Marseille en 1920.

Très tôt orphelin, il vient vivre auprès de sa grand-mère maternelle, à Grans, au mas du Bayle-Vert, en bordure de Crau, où il sera agriculteur jusqu'à sa mort. C'est là qu'il composera toute son œuvre.

Max-Philippe Delavouët est un poète majeur de la littérature provençale et plus largement de la poésie française du XX^{ème} siècle. Il a choisi délibérément la langue provençale pour l'écriture de son œuvre et l'a traduite mieux que personne en français. L'universalité des thèmes, motifs et images qui marquent son œuvre poétique majeure, *Pouèmo*, la richesse et la puissance de son écriture poétique, lui ont valu, en son temps, la reconnaissance d'écrivains comme Lawrence Durrell, Jules Supervielle, David Shabar. Il a reçu le Grand Prix Littéraire de Provence en 1973. Cent ans après sa naissance, trente ans après sa mort, le publique découvre ou redécouvre son univers si singulier grâce au dévouement de passionnés cultivant son jardin poétique.

Centenaire de la naissance de Max-Philippe Delavouët (1920-1990)

Programme des manifestations

Plusieurs événements jalonnent cette « année Delavouët ». Les commémorations ont débuté au Bayle-Vert le 14 mars par « Les Arts du Soleil », des lectures de l'œuvre de Delavouët par Céline Magrini accompagnée à la guitariole par son frère Vincent, dans le cadre du Printemps des Poètes.

Toujours à Grans, une balade dans les pas du poète s'est déroulée le 29 mars, avec comme guide l'association *Les Relayeurs de Grans*. Une autre escapade poétique est programmée dans le village le 20 juin, en partenariat avec la Médiathèque Intercommunale et l'association *Histoire et Traditions Gransoises*.

Au Bayle-Vert, le samedi 6 juin, Journée de Rencontre, avec exposition sur la biographie du Poète : « Une vie d'écrivain », lectures, publication du *Lusernari dóu Cor flecha*.

Au Bayle-Vert, le 3 octobre journée d'étude et présentation de l'ouvrage *Sur le chemin d'Orphée*, et le 18 décembre, réédition de *Pèiro escricho de la Roso* (Pierre écrite de la Rose), poème dédié à Charles Mauron.

Tout au long de l'année 2020 sont prévues plusieurs expositions en partenariat avec l'éditeur *A l'asard Boutezar* ! :

- *Caractères*, oeuvre théâtrale et typographique, au Palais du Roure, à Avignon, du 13 au 25 juillet ;
- *La vie et l'œuvre de Max-Philippe Delavouët*, à la Médiathèque van Gogh, à Arles, juillet-août-septembre ;
- *Mistral-Delavouët, Dans l'eissame dóu parla* (Dans la langue du poème), au Musée Mistral de Maillane, du 5 au 31 septembre ;
- *La Crau un espace littéraire : de Frédéric Mistral à Max-Philippe Delavouët*, au Château de l'Empèri, à Salon-de-Provence, du 7 novembre 2020 au 4 janvier 2021.



Sont enfin prévues plusieurs publications, la première à paraître étant *Conversations* (lire chronique dans ce dossier) séries d'entretiens réunis par Clément Serguier. Nous ne manquerons pas de revenir sur ce programme dans la prochaine édition de *Me Dison Prouvènço* (parution en juillet 2020).

Remerciements à Arlette Delavouët, à Clément Serguier et au Centre Mas-Felipe Delavouët. Photos de Max-Philippe Delavouët et Bayle-Vert, tous droits réservés.

de vitrail, de tapisserie... bref, tout ce qui était graphique était pour lui intéressant et il y mettait la même exigence de qualité que dans son travail de poète. Et il a créé, pour la collection des « Livres du Bayle-Vert » un caractère spécial qu'il a baptisé, pour une fois, d'un nom de son terroir, le caractère « Touloubre ».

Pensez-vous qu'avec cet anniversaire son œuvre sera davantage connu au niveau national comme au niveau provençal et peut-être même gransois ?

C'est exactement l'objectif que s'est donné le Centre Mas-Felipe Delavouët : profiter de cet anniversaire et de toutes les manifestations que nous sommes en train d'organiser (cf l'encadré) pour faire

rayonner l'œuvre poétique et l'œuvre graphique de Delavouët et leur donner enfin la réception qu'elles méritent. C'est pour cela que le Centre a été créé il y a près de quinze ans, et c'est pour cela que le Centre fait partie de la Fédération des Maisons d'Ecrivain et pour cela aussi qu'il a reçu, il y a quelques années, le label « Maison des Illustres » qui lui donne une meilleure visibilité. Et en cette année particulière du centième anniversaire nous proposons un riche programme de publications, conférences, expositions, mais chaque année le Centre travaille pour faire mieux connaître cette œuvre essentielle : participation aux manifestations nationales, Journée de Rencontre, avec expositions autour d'une

œuvre, publication des *Cahiers du Bayle-Vert* avec des études et des documents qui permettent de mieux s'approprier l'œuvre, conférences, lectures, escapades sur les traces du poète... Et tout cela, vous pouvez le trouver tout au long de l'année sur le site web du Centre qui présente nos activités et donne tous les renseignements nécessaires pour y participer... (www.delavouet.fr)

Interview publiée en version provençale dans le magazine *Me Dison Prouvènço* n°67